

[Texte]

With the budget cuts that came down, the commitments that were made to Indian people on reserve were not affected. They still continue. But the commitments and the dollars that were made available to off-reserve aboriginal people, including the Métis, were completely cut out, as indicated by our Minister of Housing.

Robert Skelly asked earlier what effect this has on our housing corporations. Most of our housing corporations in Canada are founded on the rural and native housing program. That program, as a result of the budget cuts, has been totally eliminated. The vast majority of our housing corporations will totally collapse and be eliminated as a result of these budget cuts. They will no longer be there.

• 1110

I'm originally from Saskatchewan, and we have the provincial Métis Housing Corporation. It's been in existence for about 20 years, since the early 1970s. It's delivered the rural and native housing program, emergency repair program, and other programs within that, and as a result of these cuts that housing corporation of ours, which our people have identified with for 20 years, will be totally eliminated. It will disappear. It will be gone.

So these cuts totally eliminate the housing programs in terms of rural native housing, which is the vast majority of the programs we deliver within our housing corporations.

We made a number of views known to the committee here this morning, but the one thing we ask the committee—we feel it's really important—is that you issue a statement such as was asked for by the Minister of Housing. I quote from his presentation:

We ask this committee to issue a statement to the Government of Canada to urge the government to immediately enter into a meaningful consultation/negotiation process with us, along with the resources, in order to establish these replacement initiatives.

Because, as you can see, basically the housing program for Métis people in Canada has been cut by the federal government. Our housing corporations by and large will collapse and this will come into effect in the next calendar year. We are starting our campaign now to make these issues known, and we are asking the government to reconsider its decision. A lot of our people at the community level still don't realize the implications of that federal budget in terms of their housing programming. But eventually you're going to have that realization take place at the community level, and if we don't have our concerns addressed at the leadership level here, you're going to get very many concerns expressed from our people at the community level because they've identified with these housing programs.

We are asking the Standing Committee on Aboriginal Affairs to issue a statement to the federal government to enter into this negotiation and consultation process with the Métis so that we can either have a reinstatement of the program or consider alternatives within the \$2 billion stock which is still available and was not cut. We really need the support from the standing committee. I guess the point is—and I know it's a long-winded answer—that for Métis people none of the

[Traduction]

Les compressions budgétaires ont épargné les engagements pris envers les Indiens dans les réserves. Ils sont maintenus. Mais les engagements envers les autochtones hors réserve et notamment envers les Métis, et les sommes correspondantes, ont été complètement éliminés, comme l'a dit notre ministre du Logement.

Robert Skelly a demandé tantôt quelles en seront les conséquences pour nos sociétés d'habitation. La plupart de nos sociétés d'habitation au Canada sont fondées sur le Programme de logement pour les ruraux et les autochtones. Ce programme est complètement disparu sous l'effet des compressions budgétaires. La vaste majorité de nos sociétés d'habitation s'effondreront et seront éliminées par suite de ces compressions budgétaires. Elles ne seront plus là.

• 1110

Je viens de la Saskatchewan, où nous avons la «Metis Housing Corporation». Elle existe depuis 20 ans, depuis le début des années soixante-dix. Elle a exécuté le Programme de logement pour les ruraux et les autochtones, le Programme de réparations d'urgence, et d'autres programmes dans ce cadre. Ces compressions entraîneront la disparition complète de notre société d'habitation, à laquelle nos gens s'identifient depuis 20 ans. Elle disparaîtra. Il n'y en aura plus.

Donc, ces compressions éliminent d'emblée les programmes de logement pour les ruraux et les autochtones, qui représentent la grande majorité des programmes que nous exécutons dans nos sociétés d'habitation.

Nous avons exprimé un certain nombre de vues devant votre comité ce matin, mais nous vous demandons notamment—and cela nous paraît vraiment important—d'adopter une déclaration comme celle qu'a demandée le ministre du Logement. Et je cite son exposé:

Nous demandons au comité d'exhorter le gouvernement du Canada à amorcer immédiatement un processus significatif de consultation et de négociation avec nous, et à fournir aussi les ressources nécessaires au lancement de ces initiatives de remplacement.

Comme vous pouvez le voir, le gouvernement fédéral a pour ainsi dire éliminé le programme de logement pour les Métis au Canada. Nos sociétés d'habitation disparaîtront presque toutes, et ce, dans la prochaine année civile. Nous lancons tout de suite notre campagne pour sensibiliser la population à ces questions, et nous demandons au gouvernement de revenir sur sa décision. Bien des gens au niveau des collectivités ne comprennent pas encore les tenants et les aboutissants de ce budget fédéral pour le programme de logement. Mais la collectivité finira bien par les comprendre un jour ou l'autre et, si les dirigeants ne répondent pas à nos préoccupations ici, vous serez saisis d'une foule de problèmes au niveau des collectivités, parce que ces gens-là se sont identifiés à ces programmes de logement.

Nous demandons au Comité permanent des affaires autochtones d'adopter une déclaration enjoignant le gouvernement fédéral de lancer ce processus de négociation et de consultation avec les Métis, de sorte que nous puissions soit faire rétablir le programme, soit étudier d'autres solutions de recharge, pour le stock de 2 milliards de dollars qui est toujours là et qui n'a pas été éliminé. Nous avons vraiment besoin de l'appui du comité permanent. Tout cela pour dire—and je sais